

BOILLY x TROPA **Lanternes**

Francisco Tropa (Lisbonne, 1968)

Clepsydre, lanterne avec goutte d'eau, 2022

Structure métallique, laiton, système optique, système électrique, ventilateur, transformateur, écran

Courtesy de l'artiste et de la galerie Jocelyn Wolff

Dans le comble secret du musée Cognacq-Jay, ancien hôtel particulier de la fin du XVI^e siècle, Francisco Tropa - en amont de son exposition *Le Poumon et le cœur* qui se tient au Musée d'Art Moderne de Paris du 15 octobre 2022 au 29 janvier 2023 dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022 - installe une lanterne en écho à la dernière exposition Boilly. *Chroniques parisiennes* du musée.

Utilisée dans l'Antiquité, la clepsydre est l'un des premiers instruments de mesure du temps pensé pour définir une durée brève. Contrairement au cadran solaire, l'horloge à eau permet aussi d'identifier le temps nocturne. La sculpture de Francisco Tropa s'inscrit dans une série de lanternes, terme générique et poétique qui désigne une œuvre fondatrice amorcée au début des années 2010. Empruntant au théâtre d'ombre, le dispositif enchaîne des jeux optiques qui ramènent à la caverne platonicienne et aux expériences d'un cinéma archaïque.



Courtesy de l'artiste et de la galerie Jocelyn Wolff © Marcus Schneider



© Pedro Tropa

Louis-Léopold Boilly (La Bassée, 1761 – Paris, 1845)

La Lanterne magique, vers 1808-1814

Huile sur plaque de verre, au dos de laquelle est contrecollé un dessin préparatoire à l'encre découpé suivant le contour légèrement réduit des silhouettes (boîte en bois et ampoule modernes)

Collection Robert Panhard

Boilly était féru et collectionneur de dispositifs optiques. L'artiste a représenté une séance de lanterne magique, ancêtre des appareils de projection d'images inventée au XVII^e siècle. Cette plaque de verre peinte faisait certainement partie d'une sorte d'installation théâtrale miniature tenant du jouet, hypothétiquement restituée avec cette boîte en bois. La plaque de verre, rétroéclairée, montre la projection sur un mur au-delà d'un groupe de spectateurs, vus de dos. Ils cachent partiellement la lanterne magique posée au centre.

Ce système optique ancien est l'une des sources d'inspiration de Francisco Tropa pour ses propres lanternes, dont celle-ci. Dans cette mise en abyme de Boilly et dans ce jeu d'écho, à deux siècles d'écart, se joue tout le défi de la formation des images et du regard. Qui regarde l'image ? Et quelle image ?



Louis-Léopold Boilly, *Jean qui rit* [Autoportrait]



Louis-Léopold Boilly, *La Lanterne magique*

Oeuvres visibles dans le comble du musée Cognacq-Jay du 1^{er} au 23 octobre 2022

Accès : 8 rue Elzévir 75003 Paris

Accès exceptionnel le 1^{er} octobre de 19h à 23h pour *Nuit Blanche* par le jardin, 9 rue Payenne